



L'école en difficulté

Les professeurs rencontrent régulièrement des difficultés. L'autorité de l'école est-elle encore reconnue? Acceptée?

p.6-7

www.inseraction.be
inser.action.asbl@skynet.be

Retour aux sources

Séparés de leur Gsm durant le camp, les jeunes témoignent de leur ressenti
p. 17-18



Des artistes en herbe

Nos castors ont mis la main à la pâte pour la réalisation de la fresque du parc Saint-François

p.23



Un jeune qui en veut...

Découvrez Assem, son parcours scolaire et sa vision de ce qui doit être fait pour réussir.

p. 20-22

Édito

Bonjour à tous et à toutes.

Nous y sommes, voici le dernier mensuel de l'année scolaire 2018-2019. L'été approche à grands pas et nous nous attelons à préparer les 3 semaines d'activités que nous organiserons en juillet, du 01 au 19..

Du côté des articles:

Au niveau de la permanence psychosociale, Ahmed partage quelques moments forts rencontrés durant ses rondes et le travail de rue.

Coralie part à la découverte du quartier dans le cadre du diagnostic communautaire qui sera réalisé avec le Service de Santé Mentale le Méridien.

De mon côté, je tente d'analyser quelles sont les difficultés rencontrées, dans la société actuelle, par l'école et ses professeurs.

Au niveau des activités éducatives, Ali partage son expérience de l'intendance avec les grands durant le camp. Il laisse ensuite la parole aux mêmes jeunes qui ont pu, le temps de ce camp, se séparer d'un bien plus que précieux,... leur GSM.

Richard échange avec Assem, un jeune de l'école des devoirs, autour de son parcours, ses réussites mais aussi ses échecs et sa vision d'avenir..

Sébastien et les Castors du mercredi étaient présents lors de la création d'une partie de la fresque du mur du parc Saint-François.

Roxan, nouvelle travailleuse à Inser'action, se présente à vous.

Je vous laisse découvrir le reste.

Je vous souhaite une bonne lecture

A bientôt à Inser'action

Steve
Responsable pédagogique

Sommaire

Page 2	Edito
Page 4 à 9	Permanence psychosociale
Page 4-5	A la rencontre du quartier
Page 6-7	L'école en difficulté
Page 8-9	Histoires de rencontres.
Page 10-12	Quelques photos de nos activités
Page 13 à 15	Horaire des activités éducatives
Page 16 à 27	Côté activités éducatives
Page 16	A table.
Page 17-18	Retour aux sources.
Page 19	Mon parcours
Page 20-22	Un jeune qui en veut...
Page 23	Des artistes en herbes
Page 24-25	Les castors au camp
Page 26	Jouons ensemble
Page 27	Bonjour

Permanence psychosociale

A la rencontre du quartier.

Cette année, nous participons au projet de diagnostic communautaire initié par le Service de Santé Mentale Le Méridien. En effet, il y a 20 ans un diagnostic avait été établi afin de pouvoir adapter les réponses proposées correspondant à la réalité des habitants de Saint-Josse et de Schaerbeek.

Mais en 20 ans beaucoup de choses ont changé, il semblait donc nécessaire de mettre à jour les informations. C'est pourquoi plein d'associations de Saint-Josse se sont réunies afin d'explorer les quartiers, afin d'aller à la rencontre des habitants et travailleurs dans le but de leur donner la parole. Ces paroles permettront d'analyser quelles sont les ressources des habitants, quelles sont les ressources des 2 communes, quels sont leur points forts mais également quels sont les points sur lesquels il faudrait encore travailler. Le fait de recueillir tout cela permettra d'adapter le travail, de vérifier qu'il corresponde au public mais également de pouvoir interpeller les pouvoirs politiques afin de relayer la parole des habitants.

Le diagnostic sera établi sous forme d'une recherche- action, d'enquêtes de terrain, ce sera un diagnostic co-construit avec les travailleurs de terrain ainsi qu'avec les habitants, encadré par une méthodologie ethnographique.

Une des méthodologies appliquées est

la marche exploratoire, l'idée est d'être en groupe et d'aller se promener dans un quartier que l'on connaît bien et d'observer et de décrire ce que l'on voit, ce que l'on ressent. C'est en quelque sorte une co-construction d'informations ancrées par l'expérience et l'expertise de chacun.

Lors de ces marches nous avons pu découvrir des endroits que nous ne connaissions pas alors que nous passons quasi tous les jours devant, nous avons pu rencontrer et discuter avec des personnes que nous n'aurions sans doute jamais abordées.

Nous avons pu découvrir un lieu culturel que nous ne connaissions pas : Le Bunker Ciné Théâtre situé Rue des Plantes qui accueille tant des concerts punk hardcore que des pièces de théâtre classique, des projections, des expositions etc.

Ils ont pu également rencontrer une travailleuse du sexe qui a accueilli le groupe et a pu témoigner de son quotidien et de celui des autres travailleuses ce qui a été atypique mais enrichissant comme rencontre car les vitrines font partie du quartier, elles font partie du décor mais ce n'est pas un public avec lequel on entre généralement en relation, donc c'était bien de pouvoir recueillir sa parole, ce qui a pu avoir lieu grâce à une travailleuse d'Espace P.

Ils ont également pu discuter avec un agent de quartier qui décrit le quartier comme un village où tout le monde se connaît.

Permanence psychosociale

Pour ma part, lors d'une marche à laquelle j'ai pu participer, j'ai rencontré un homme qui vit à Saint-Josse depuis 10 ans, il y vit par choix et s'y sent bien.

Il trouve que Saint-Josse est un endroit très multiculturel où l'on trouve plein de gens différents, plein de choses variées ce qui est très riche et qui est très bien situé et très accessible.

Nous ferons encore plein de rencontres et découvrirons encore plein de choses, des marches seront encore organisées.

Si vous voulez plus d'infos, si vous êtes intéressés à participer ou si vous aussi, vous avez des choses à dire et que vous voulez témoigner, n'hésitez pas à passer me voir à la permanence.

A bientôt.

**Coralie,
Assistante sociale**



Permanence psychosociale

L'école en difficulté...

Nous l'avions déjà évoqué dans quelques-uns de nos journaux précédents : l'autorité est en berne... Pour résumer, nous pouvons dire que la société actuelle est sous le coup de la crise libertaire de mai 68, prônant les libertés individuelles, moins de devoirs et plus de droits. Les parents actuels sont les petits enfants de ceux ayant connu et vécu cette « crise ».

Pour le dire autrement, le déclin de l'autorité (parentale, des professeurs,...) est dû au fait qu'elle n'est plus reconnue comme allant de soi comme par le passé et que les personnes devant l'exercer n'en sentent pas la légitimité. « Depuis mai 68, l'autorité n'est plus acceptée si elle s'exerce de façon arbitraire. Un père comme un professeur qui exige l'obéissance en invoquant simplement le pouvoir que son statut lui confère, risque de se heurter à de nombreuses déconvenues ¹ »

L'autorité a perdu son côté symbolique et ne se pose que difficilement dans le réel. Cette crise et ce sentiment sont particulièrement présents dans les écoles de nos jours. Le professeur a perdu la fonction symbolique de son autorité. Beaucoup sont en difficulté vis-à-vis de cette mouvance. Irrespect, chahuts, parfois violences ne sont plus des cas isolés. Ce n'est plus la fonction du professeur qui assure un statut d'autorité mais l'individu. La perte de légitimité du professeur serait imputable également à plusieurs variables :

D'une part, « la démocratisation de l'enseignement a ouvert la porte aux différentes catégories socioprofessionnelles. Ceci a conduit à un afflux d'élèves dont les parents eux-mêmes sont peu scolarisés et qui, parfois, ont vécu une relation conflictuelle avec l'école et ont tendance à la reproduire. Autrefois, seules les familles aisées avaient accès à l'École et la réputation de cette dernière n'était pas à faire ² ».

Ensuite, « d'après les enseignants, il faut ajouter à cela l'entrée du droit dans l'école. Le recours à la justice est de plus en plus fréquent dans la régulation des différends. La pression exercée, de la part de certains parents, ou d'élèves eux-mêmes dans la connaissance de « leurs droits » conduit les enseignants à cette délégitimation dans leur profession ³ » .

Les professeurs sont, en effet, également parfois victimes des violences des représentations parentales vis-à-vis de l'école. Bruno Humbeeck, docteur en psychopédagogie, pose le terme « d'hyperparent ». Il s'agit d'un parent qui, très soucieux du bien-être de son enfant, n'accepte pas que celui-ci soit en difficulté et le défend envers et contre tout.

Ce parent surinvestissant le monde scolaire, voulant le contrôler et le régir n'hésitera pas à le critiquer, professeurs compris, si son enfant rencontre des difficultés.

1. Bruno Humbeeck, « Les professeurs doivent retrouver leur pouvoir » in Soir Mag
2. www.ufapec.be/files/files/crise%20d%27autorite.pdf
3. Ibidem

Permanence psychosociale

De nouveaux termes apparaissent dès lors : ceux de parents « envahisseurs » et de parents rois.

« *Le parent envahisseur est un parent-roi dans le sens où il sème ses exigences et dicte la conduite du prof, bafouant au passage le cadre scolaire et la gestion de classe... Il sait tout et il ne doute pas, il ne montre ni confiance ni ouverture, il exige, impose, accuse, il multiplie les appels et les courriels, il s'adresse directement à la direction, il n'a plus confiance dans le système d'éducation* ⁴ » .

Ces parents se définissent comme expert de leur enfant, sachant mieux que quiconque ce qui est bon pour eux et n'acceptant aucune remarque que ce soit à l'école ou bien à l'entraînement sportif. Il s'en suit une décrédibilisation du professeur et de l'école, ce qui véhicule des représentations négatives chez les enfants.

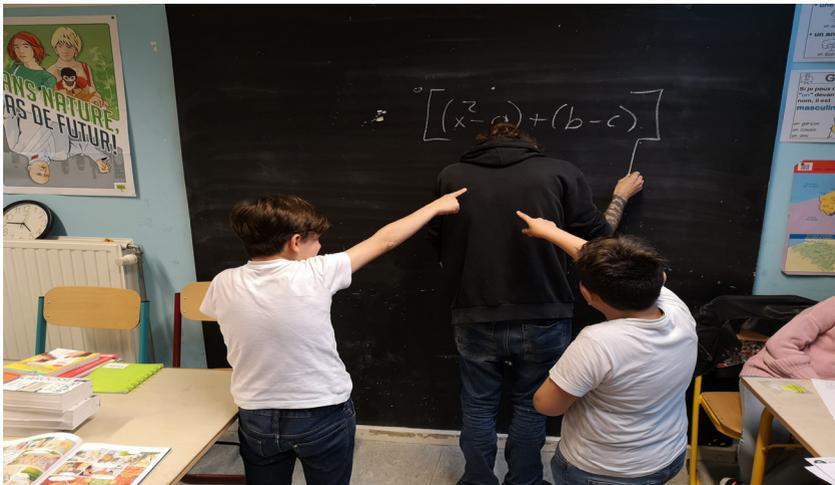
Marcel Gauchet, philosophe, résume cette crise de l'autorité comme suit : « *la pédagogie libertaire produira des personnalités antiautoritaires* ». Le paradoxe de l'éducation, est « *l'exercice de la contrainte collective au service de son contraire : la promotion de l'individu* ⁵ » .

Il est donc important de respecter la place du professeur, de lui laisser la légitimité de son savoir qu'il dispensera à vos enfants. Il faut pouvoir maintenir une confiance en l'école et en ses représentants et surtout ne pas communiquer ses doutes ou ses désaccords aux enfants mais directement à l'école.

Steve Responsable pédagogique

4. CHOUINARD Marie-Andrée, Les parents-rois s'installent à l'école, in revue Le Devoir, 17 février 2007

5. GAUCHET M. (2002). «La démocratie contre elle-même », coll. Tel, Edition Gallimard, Paris, p. 112



Permanence psychosociale

Histoire de rencontres.

Je souhaiterais vous parler ce mois-ci de rencontres intéressantes réalisées lors de nos rondes.

Comme vous le savez bien, nous sommes de plus en plus amenés à aller à la rencontre du public via nos rondes organisées en binôme et lorsque nous partons ainsi, c'est parfois des rencontres particulières qui nous attendent.

Une fois, lors de notre passage au parc Botanique, nous avons parlé à un groupe de jeunes dont l'une d'entre elles avait participé au festival Babel. Elle connaissait l'AMO mais ne connaissait pas la permanence. C'était alors l'occasion d'expliquer ce que nous faisons et avoir une jeune dans ce groupe qui nous connaissait mettait les autres jeunes en confiance.

Un jour au parc Maximilien, nous sommes arrivés en même temps que la police qui procédait « au nettoyage ». Vu que plusieurs migrants n'étaient pas présents, la police a regroupé tous les sacs restés sans propriétaires. Un des migrants est revenu au parc et a vu son sac chez un policier. Il a essayé de le récupérer mais l'agent a refusé. Nous avons alors parlé aux migrants et avons demandé si cela était fréquent. Finalement, avant que Bruxelles propreté ne passe, les policiers ont appelé les migrants pour qu'ils récupèrent leurs affaires.

Je ne sais pas si notre présence a contribué à cela mais nous étions contents que ces migrants récupèrent leurs seules affaires qu'ils avaient gardées depuis le départ de leur pays.

Un autre jour, à la rue Godefroid de bouillon, je croise par hasard un MENA (mineur étranger non accompagné) que nous avions orienté l'année passée pour une demande de régularisation avec Marie. Il avait été dans un centre de mineurs mais une fois 18 ans, sa demande a été refusée. Il a erré dans la rue pendant quelques jours mais maintenant il est hébergé chez une femme âgée, il l'aide dans ses tâches quotidiennes et il m'a dit qu'il allait présenter une nouvelle demande de régularisation via le médecin de son hôte.

Nous avons également abordé une fois une femme qui prenait des migrants dans sa voiture. Elle travaillait avec la plateforme citoyenne. Nous lui avons expliqué que nous pouvions aider les MENA et que nous faisons du travail de rue pour cela. Elle nous a dit qu'il y'en a beaucoup mais qu'ils ne voulaient pas quitter leur groupe. Cela confirmait ce que nous avons constaté.

Lors d'une ronde alors que nous étions en chemin, nous avons croisé au parc Botanique un jeune qui était suivi à la permanence. Il était en recherche d'emploi. C'était l'occasion de prendre de ses nouvelles car nous ne le voyions plus. Je me suis permis de lui donner quelques conseils.

Permanence psychosociale

Un après-midi, au parc Maximilien, il y avait deux grandes camionnettes qui distribuaient de la nourriture aux trans-migrants (migrants n'étant que de « passage » souhaitant continuer leur « voyage »). J'ai discuté avec l'une des travailleuses. Elle était Anglaise et ne parlait qu'anglais. Elle m'expliquait que son service se trouvait régulièrement à Calais mais que ce jour, elle était à Bruxelles vu l'arrivée massive de migrants.

Il y'avait aussi un petit coin où des personnes se chargeaient de coiffer les migrants. Tout à coup, un égyptien m'aborde, je lui demande s'il a besoin d'aide, il me dit non et on commence à discuter. Apparemment, il y avait une sorte d'agence qui s'occuperait de faire passer les migrants en Angleterre mais que ça coûterait environ 7000€. Il y aurait des intermédiaires et le migrant ne paierait que sur place. Je lui ai quand

même dit de faire attention car certains se retrouvaient dans le sud de la France (comme nous l'avait raconté le médiateur social). Il semblait cependant confiant ; il m'a dit qu'il allait essayer autre chose d'abord puis ce serait son dernier recours car cela coûte cher.

Voici donc quelques exemples de rencontres réalisées au cours de nos rondes. Comme je l'ai dit en tout début, le travail de rue, c'est des rencontres improbables, touchantes ou particulières qui nous apprennent des choses sur la vie, sur les gens et leur histoire.

Ahmed

Quelques photos de nos activités



Réalisation de la fresque



Moment de détente durant le camp

Quelques photos de nos activités



Une des épreuves à «l'aveugle»



Les grands solidaires en pyramide

Quelques photos de nos activités



Une épreuve dans les bois



Les castors lors de la course au trésor.

Voici le calendrier du mois de Juin 2019

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Les castors lors de la réalisation de la fresque au Parc Saint-François

Jun 2019

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
03 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h	04 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h NATATION 17h / 18h30	05 JUNIORS 13h30 / 18h CASTORS 13h30 / 18h REMEDIATION 14h / 18h	06 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h JEUX DE SOCIÉTÉ 17h / 19h	07 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h INFORMATIQUE 17h / 19h NATATION 17h / 19h	08 CASTORS 13h30 / 18h
10 Féried Amo Fermée	11 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h NATATION 17h / 18h30	12 JUNIORS 13h30 / 18h CASTORS 13h30 / 18h REMEDIATION 14h / 18h	13 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h JEUX DE SOCIÉTÉ 17h / 19h	14 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h INFORMATIQUE 17h / 19h NATATION 17h / 19h	15 CASTORS 13h30 / 18h
17 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h	18 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h NATATION 17h / 18h30	19 Journée du personnel Amo Fermée	20 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h JEUX DE SOCIÉTÉ 17h / 19h	21 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h INFORMATIQUE 17h / 19h NATATION 17h / 19h	22 CASTORS 13h30 / 18h GRANDS 13h30 / 18h
24 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h	25 EDD Primaire 15h30 / 17h Secondaire 17h / 18h NATATION 17h / 18h30	26 JUNIORS 13h30 / 18h CASTORS 13h30 / 18h REMEDIATION 14h / 18h	27 JEUX DE SOCIÉTÉ 17h / 19h	28 Pas d'activité AMO OUVERTE	29 Pas d'activité

Côté activités éducatives

A table...

Un de nos nombreux objectifs lors des camps est de favoriser l'autonomie, au travers notamment de l'accompagnement des jeunes dans des activités telles que la préparation des repas ou l'intendance.

J'étais content de voir que cette tâche plaisait réellement aux grands aussi bien filles, que garçons. Au départ, c'était un défi pour moi mais maintenant cette tâche est devenue une activité à part entière durant nos camps.

Passons aux témoignages :

Ilias, 13 ans, *j'aime beaucoup cuisiner. Je le fais déjà avec ma mère. Je sais faire différentes recettes, certaines proviennent des activités et d'autres de ma mère. Mes plats « signatures » sont « pâtes poulet*

crème champignon », ainsi que les tajines.

Lina, 12 ans, *j'aime aussi beaucoup cuisiner surtout avec ma mère. Cette activité me permet d'avoir des moments plus privilégiés avec ma mère et m'aide à être plus autonome dans mon quotidien. Travailler avec toi au camp est un réel plaisir, beaucoup d'entre nous aiment être à la cuisine avec toi et mettre la main à la pâte, et ces moments restent toujours des moments conviviaux.*

Imen, 13 ans, *être à la cuisine est un privilège car en plus d'apprendre et d'être autonome sur certaines tâches, pour moi, servir est une tâche des plus nobles visant à contribuer au bien-être du collectif.*

Ali



Côté activités éducatives

Retour aux sources.

Durant la période de Pâques, nous avons organisé un camp de 5 jours avec notre groupe de grands. Aussi, qui dit grand, dit adolescent, dit téléphone. Avec l'équipe éducative nous avons fait le choix et ce dès le premier jour de camp de réceptionner tous les téléphones ce qui revient presque à leur arracher un membre du corps.

J'ai été étonné de lire sur les visages de la tristesse, du stress, de l'angoisse... Alors m'est venue cette question : le téléphone est-il une avancée technologique ou un frein à la communication ?

Voici quelques témoignages de grands :

Lina, 14 ans, *j'ai vécu ce moment de séparation un peu comme une forme d'angoisse. La première question qui m'a traversé l'esprit est : comment je vais m'amuser sans mon téléphone ?*

*De plus, c'était une grande première pour moi, c'était la première fois que j'allais me séparer aussi longtemps de mon téléphone. Il est vrai aussi que j'étais totalement perdue, aucune notion du temps, aucun repère. Le flou total ... Cependant, j'ai vu au fil des jours une autre Lina, plus investie et plus concentrée sur la tâche (activité, tâche quotidienne,...) qui m'était demandé à cet instant. En gros ce fut une semaine détox pour moi.
Je profite de cette interview pour remercier*

les éducateurs pour cette initiative, ainsi que pour l'ensemble des activités proposées au camp qui m'ont permise d'être là physiquement et psychologiquement.

Mehmet-Ali 12 ans, *pour ma part bien que je ne sois pas allé au camp. Il serait inconcevable de me séparer de mon téléphone car c'est la source première de distraction dans mon quotidien (jeux vidéo comme Fortnite, GTA).*

Ne pas avoir de téléphone pour moi rime avec ennui ! Le temps que j'y consacre est assez conséquent, je dirais 75% dans mon temps libre.

Anas, 12 ans, *moi je n'ai pas d'attache particulière avec le téléphone. Cela est dû peut-être au sport, ou à mes parents qui ne souhaitent pas me voir sur mon téléphone.*

Ibtissam, 14 ans, *j'aime vraiment mon téléphone car il me permet de communiquer avec les gens que j'apprécie et ce à n'importe quelle heure.*

Alors m'en séparer durant 5 jours, bonjour l'angoisse ! Mais ce qui m'a aidée à ne plus y penser est le fait qu'on était occupé presque tout le temps. Il permet aussi d'être plus investi dans nos activités sans tout le temps avoir ce stress de se dire qu'il y a quelqu'un qui va nous envoyer un snap, un message watshapp, bref j'étais déconnectée.

Ali

Côté activités éducatives



Les grands durant le camp loin de leur GSM...



Engin et les castors à Basseilles

Côté activités éducatives

Mon parcours...

Comme la plupart des enfants, j'ai appris à nager à l'école. Lorsque j'avais 10 ans, mes parents m'ont inscrit à l'école de natation d'Inser'Action, à la piscine de Saint-Josse. J'ai beaucoup de bons souvenirs avec l'ancienne équipe de l'A.S.B.L et je peux dire que j'ai bien évolué.

Dans le cadre de mes études d'Agent d'Education, j'ai réalisé mon premier stage à Inser'Action. En tant que stagiaire, j'ai animé plusieurs activités. J'ai eu, entre autres, l'opportunité d'encadrer un groupe à la natation. Ce fut une expérience valorisante ! Par la suite, j'ai donné cours de natation à la piscine de Neptunium aux 4-10 ans (groupe d'accoutumance). Grâce aux différents éducateurs, j'ai pu acquérir de nombreuses compétences comme bien encadrer un groupe, savoir à quoi il faut être attentif lors des activités, comment gérer les plus petits dans l'eau, etc

A l'heure actuelle je fais partie de l'équipe de l'A.S.B.L. Je m'occupe de la comptabilité et je donne cours à la piscine de Bruxelles.

Récemment, il m'a été proposé de me former en tant que « Moniteur sportif en milieu aquatique ». C'était une occasion pour moi d'évoluer dans ma fonction et d'élargir mes compétences !

Il y a plusieurs étapes pour suivre et réussir cette formation. Premièrement, il faut passer un examen sur base de cours généraux sur le domaine sportif à Louvain-La-Neuve. Ensuite, il faut suivre des séances de mises en situations pratiques où il faut initier les enfants au contact de l'eau par le biais de différents jeux. Enfin, il y a un examen oral devant un jury qui finalise le parcours.

Cette formation, qui est toujours en cours, m'apporte énormément... J'ai pu notamment approfondir mes connaissances des bienfaits des cours d'accoutumance sur le développement dès le plus jeune âge. J'ai également appris beaucoup de nouveaux exercices qui me permettent de donner des cours encore plus perfectionnés. Cela permet aux enfants d'évoluer plus rapidement et de découvrir de nouvelles sensations.

En conclusion, je conseillerais vivement aux personnes intéressées par cette fonction de suivre cette formation et d'en tirer, comme pour moi, une expérience positive.

Engin

Côté activités éducatives

Un jeune qui en veut...

Bonjour à tous,

Ce mois-ci je vous propose de découvrir le parcours d'un jeune qui depuis longtemps fréquente notre école des devoirs. Je vous propose de suivre ensemble son parcours.

L'adolescence...c'est une phase plus ou moins longue de notre vie que nous avons parfois tendance à oublier. Qui suis-je ? Où vais-je, qu'est-ce qui me définit ? Pourquoi dois-je étudier telle ou telle matière ? Pourquoi l'école est-elle si importante ? Pourquoi « dirige »-t-on ma vie ?

C'est une période charnière importante dans la construction de son « Moi », dans l'élaboration de ses plans de vie... Où veux-je aller et pourquoi ?

C'est parfois un moment difficile, à la recherche de repères et de cadre, beaucoup de jeunes se sentent désinvestis...tous se cherchent, beaucoup se trouvent, certains se perdent.

Parents comme adultes, nous aussi pouvons-nous sentir perdus devant cette jeunesse s'épanouissant dans un monde nouveau avec l'apparition de nouveaux outils numérique, de réseaux sociaux globaux et d'une interconnexion omniprésente. Perte de repères face à une génération que l'on ne comprend parfois plus, nous

avons tendance à avancer en aveugle...mais alors, comment aider nos jeunes, comment les guider lorsqu'ils sont en demande si même nous, n'y voyons pas clair ?

Sans plus attendre, voici donc le récit d'un jeune fantastique qui malgré les difficultés a su garder la tête haute et se concentrer pour arriver à son but, la fin fructueuse d'un parcours scolaire...la libération après des années d'études secondaires mais surtout, le début d'une nouvelle vie professionnelle. Un futur s'ouvrant grand à lui qui maintenant bien outillé peut se vanter d'avancer d'un pas de plus vers l'autonomie et l'épanouissement personnel.

Richard : Pourrais-tu brièvement te présenter pour ceux qui ne te connaîtraient pas ?

Assem : « Je suis un gars du quartier qui y habite depuis longtemps, je m'appelle Assem Mouzouri et j'ai 21 ans. Je suis étudiant en « dessinateur de construction ».

Je suis en 6e secondaire car il y a eu des hauts et des bas mais il ne faut jamais se déstabiliser ou perdre sa motivation car plus tard on sait que ça va être dur. Certains sont faits pour les études, d'autres non mais il faut quand-même garder la tête haute. Il ne faut pas écouter les autres quand ils disent que ça ne sert à rien et qu'il vaut mieux directement aller travailler. Les études ça sert à beaucoup de chose, à apprendre. »

Côté activités éducatives

Richard : Tu parles des « autres », y a-t-il eu des influences, des connaissances dans ta classe ou dans tes amis qui auraient pu être un frein ou au contraire une source de motivation pour toi lorsque c'était dur... ?

Assem : Ouais, il y a eu les potes qui disaient « viens, on sort » quand tu dois étudier... Toi, dans ta tête tu te dis ouais, j'étudierai ça après mais quand tu dois étudier, tu dois étudier si tu veux vraiment réussir. Après, tu peux toujours sortir avec tes potes, tu peux le faire plusieurs fois alors qu'un examen...

Richard : Est-ce que tu avais cela en tête toi à 14-15 ans ?

Assem : Ah non-non non... C'est à partir de 18-19 ans que tu te dis que voilà...t'as le déclic quoi.

Richard : C'est quoi ton but dans la vie ? Comment imagines-tu ton futur ?

Assem : D'être comme tout le monde, travailler et avoir ma maison, me marier, rendre ma famille heureuse...voilà. Je crois que le but des parents c'est de voir ses enfants contents, qu'ils aient un travail, qu'ils soient heureux et fondent une famille. Pas qu'ils n'aient pas de travail...du moment qu'ils ont un bon travail et qu'ils aient un futur bien meilleur grâce à ça.

Richard: Dis-nous en plus sur ton parcours de vie...ton parcours scolaire... comment as-tu vécu ton passage à l'adolescence et ton passage en secondaire pour parler de l'école ?



Côté activités éducatives

Assem : J'étais comme tous les autres, un adolescent qui aime bien faire des bêtises et tout ça. La première année j'ai raté, je suis arrivé en 1ère « S ». Puis, je suis passé en deuxième générale avant d'entrer en troisième Technique de transition puis en quatrième Technique de qualification et cinquième. J'ai de nouveau raté une année et là je suis enfin en sixième secondaire...mon but c'est d'avoir ce diplôme et être enfin « tranquille ».

Après je veux continuer des études dans la même matière en haute école. C'est la libération mais il y a encore trois ans. Je ne veux pas avoir fait toutes ces années d'études « pour rien »...Je me suis levé tous les matins pour y arriver, même quand j'en avais pas envie... « Il faut y aller ». Même si il n'y a pas la motivation de partir en cours, il faut y aller quand-même pour avoir de bonnes notes.

Richard : C'était quoi ta motivation pour te dire « Ce matin, je prends mon sac et j'y vais » alors qu'on sait tous deux qu'en étant adolescent, c'est très difficile.

Assem : Au début, c'était plus pour être avec les potes et tout ça...mais après, quand c'est pour avoir un diplôme, tu te lèves même quand c'est chaud...il faut juste s'organiser et tenir bon. Mes parents aussi étaient là à me pousser, ils voyaient directement quand ça n'allait pas. Ils ne se disaient pas « Il gèrera lui-même », ils regardaient si j'ouvrais mon sac, si je travaillais...ils veillaient à ce que je ne passe pas mon temps dehors. Certains parents laissent leurs enfants sans aucune aide, sans rien et après ils vont tous le regretter.

Richard : Qu'est-ce qui t'a fait tenir bon

quand tu as doublé alors que tu n'étais déjà plus soumis à l'obligation scolaire ?

Assem : J'avais un peu la haine d'avoir raté alors que je savais que j'aurais pu réussir certains cours si tu avais un peu plus travaillé. Je me suis dit que cette année-là me rendrait encore plus fort.

Richard : Qu'est-ce qui pour toi, t'a aidé le plus ?

Assem : Penser au futur...comment je me voyais dix ans plus tard. Je n'avais pas envie de finir à traîner dans la rue alors je me suis donné à fond. Je n'avais pas envie d'un travail que je n'aimais pas du tout. Même si le but c'est de gagner de l'argent, un chouette travail c'est important.

Richard : Ça aurait été quoi pour toi, « le parent parfait » ? Ceux tout le temps derrière ou les plus cool ?

Assem : Ah non, les parents cool ça craint ! Je préfère avoir des parents qui sont derrière mais sans trop exagérer...qu'ils soient là pour toi parce que si tu te dis qu'ils n'étaient pas là c'est dur.

Richard : Quelle est la place d'Inser'Action dans ta vie ?

Assem : J'y suis depuis longtemps...et ça m'a beaucoup servi, beaucoup aidé. Pour les devoirs, pour expliquer quand on a des problèmes et qu'on ne comprend rien dans ses cours. Vous êtes là pour nous.

J'avais ça comme chance pour me motiver à étudier et pour m'aider...certains habitent loin et ne trouvent pas d'aide.

Merci pour cet échange.

Richard

Côté activités éducatives

Des artistes en herbe.

Je vais vous parler d'une activité qui s'est déroulée dans le parc Saint-François de Saint Josse. Le projet s'est mis en place au début du mois d'octobre et s'est finalisé le mercredi 22 mai avec la participation des jeunes castors d'inser'ation.

Diverses activités ont été mises en place en automne pour réaliser cette fresque. Nous avons réalisé des séances photos pour ensuite créer des pochoirs mais aussi des figures qui nous ont servis de modèles pour la rénovation du mur du parc Saint-François. Celui-ci se trouve derrière la piscine et l'école des Tournesols mais aussi à l'arrière de la salle des sports Mandela. Le parc est bien utile pour certaines de nos activités. C'est aussi un endroit de repos avec des zones de jeux et surtout avec son labyrinthe sans oublier le matériel de sport accessible à tous. Le parc a vu le jour en 2007 grâce notamment à l'artiste Jozef Legrand.

Savez-vous que le parc Saint-François sera remis à neuf dans quelques mois avec sa fresque qui surplombe le mur de l'école les Tournesols? Cette fresque s'est achevée avec les enfants d'inser'ation. Chacun a posé un pochoir et a ensuite utilisé des bombes de peinture. Les motifs vont d'un poisson à des formes géométriques un peu plus spécifiques dignes d'artistes en herbe.

Notons que ce projet est à l'initiative du Développement Social du Quartier (DSQ) avec le soutien de la commune.

Nos jeunes sont très fiers de ce projet parce qu'ils pourront dire à leurs proches qu'ils ont participé à cette réalisation et qu'ils ont posé leur empreinte sur ce mur. Plus de 10 jeunes ont eu l'occasion de participer à ce beau projet dont un petit nouveau qui vient d'arriver à inser'ation. Il s'agit de Paul Pierrot : « Ce fut une belle expérience pour moi de pouvoir peindre et d'y mettre quelques motifs que j'observerai chaque fois quand je viendrai jouer dans le parc » .

Sébastien



Côté activités éducatives

Les castors au camp.

Comme vous le savez certainement, le groupe des castors s'est rendu à Tenneville durant les vacances de Pâques. Le thème de cette année était : Voyage au travers du temps et des cultures. Ce thème identique aux deux groupes (castors et grands) nous a permis d'évoquer les différentes civilisations qui nous ont précédées. Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge, Temps Modernes ou encore Epoques Contemporaines sont toutes des périodes dans lesquelles les enfants ont eu la possibilité de voyager. Après chaque animation, les enfants récoltaient des images qui représentaient des temps forts de la période évoquée. Ces images étaient ensuite « scratchées » sur une ligne du temps.

Nous avons choisi de faire se rejoindre les deux groupes le mercredi après-midi. Les enfants se sont donc rassemblés autour du thème de la Grèce Antique. Ils ont dû passer des épreuves ensemble. Ces épreuves, réalisées dans la forêt, ont permis de faire émerger la solidarité entre grands et castors.

Nous étions moins nombreux que d'habitude, 22 castors ! Cette diminution du nombre de participants a permis, selon moi, une meilleure cohésion de groupe. Certes, quand

on est amené à vivre en communauté, il est impossible d'éradiquer les petites disputes entre enfants. Mais dans l'ensemble, le groupe a fait preuve d'une vraie bonne entente. Il n'y avait pas de « sous-groupes » et chacun semblait y trouver sa place.

Enfin, je tiens à revenir sur un moment qui m'a marqué durant le camp. La matinée du mardi, nous avons organisé un hike (marche de +- 7km) dans les campagnes avoisinant le gîte. Amine, très bon observateur, a remarqué qu'il y avait énormément de déchets le long des routes. Ni une ni deux, il a pris son sac et s'est mis à y entasser l'ensemble des cannettes et autres papiers plastiques jonchant le sol. Très vite, cette initiative a été suivies par plusieurs autres enfants. L'ensemble des déchets récupérés ont été mis dans une poubelle à notre arrivée.

Je vois cette démarche comme un rayon de soleil pour notre avenir. En effet, les jeunes donnent l'impression d'avoir pris le pas du respect de la planète et de la propreté de nos rues. Etant donné l'urgence dans laquelle nous nous trouvons, il est indispensable pour tous d'agir selon nos possibilités et à notre échelle.

Félix

Côté activités éducatives



Le hike des castors durant le camp



Les jeunes lors de l'atelier jeux de société

Côté activités éducatives

Jouons ensemble.

J'encadre tous les jeudis l'atelier jeu de société avec vos enfants. Nous jouons à divers jeux comme notamment « la bonne paie » : Un jeu familial qui dure assez longtemps mais qui est super intéressant et drôle quand on y joue et les enfants aiment bien car ils gagnent de l'argent dans ce jeu.

Un autre jeu aussi, « Times Up », qui consiste à faire deviner un mot en le mimant avant que le temps soit écoulé.

J'ai également proposé le jeu du devine tête. Les enfants ont un bandeau sur le front avec une carte sur laquelle un nom est indiqué et chacun doit deviner ce nom en posant des questions.

Un jeu qu'ils apprécient beaucoup aussi c'est le jeu du Tic-Tac Boum. Il faut se passer une bombe (en plastique) qui clignote entre 30 secondes et une minute. Ils doivent trouver un mot en utilisant la dernière syllabe du dernier mot prononcé. Si la bombe explose dans les mains d'un joueur il a perdu.

L'esprit de groupe et la solidarité sont importants dans les jeux de société et aussi l'entente et le respect de l'autre.

Les enfants apprennent à développer leur créativité et leur imaginaire. Ils

découvrent un jeu amusant et apprennent, en dehors des jeux vidéo, à jouer ensemble et à être justes et solidaires.

Voici ce que les enfants pensent de l'atelier jeux de société et témoignent sur ce que ça leur apporte.

Lina : *J'aime bien les jeux et cela permet de jouer en groupe et à passer du bon temps ensemble.*

Inès : *J'aime le jeu de la bonne paie et les jeux cools et on se fait des amis.*

Sirine : *C'est chouette, on s'amuse et on a des contacts avec des potes.*

Rania : *J'aime les jeux et on s'amuse beaucoup.*

Aymen : *J'aime bien et je passe le temps car à la maison je m'ennuie un peu.*

Je suis heureuse que les enfants s'amuse et qu'ils aient appris à jouer ensemble à être solidaires, à se déconnecter des écrans et à jouer à des jeux intéressants. Je suis contente d'eux en général car ils jouent très bien et ils aiment bien ce que nous leur proposons.

A bientôt,

Yousra

Côté activités éducatives

Bonjour...

Je m'appelle Roxan Delooz, je suis animatrice.

Je suis nouvelle dans l'équipe d'Inser'Action ! Je vais donc me présenter et vous parler un peu de moi...

J'ai 23 ans, j'ai grandi à Bruxelles avec mes parents et j'y vis toujours. J'ai deux adorables chiens qui font mon bonheur à chaque fois que je rentre chez moi.

Je suis de nature plutôt curieuse et j'ai énormément d'énergie à offrir. La persévérance et la patience sont deux choses très importantes à mes yeux.

J'ai plusieurs passions dans ma vie, dont la danse. J'aime différents styles, le hip hop jazz, le classique, le contemporain, ... Je suis des cours depuis que je suis toute petite et encore maintenant ! J'en donne aussi de temps à autre dans les centres sportifs. J'aime aussi lire, la randonnée, les animaux et le bricolage en tout genre.

Pour ce qui est de mon parcours scolaire et professionnel, j'ai essayé le domaine de l'art, de la coiffure, de l'esthétique et de la vente. Suite à ces expériences, j'ai ressenti le besoin de me recentrer, de me concentrer sur ce qui me plaisait vraiment. Je m'explique...

Etant plus jeune, ma mère m'inscrivait souvent à des stages ou des ateliers, ... J'en garde de merveilleux souvenirs. J'étais contente de pouvoir faire autre chose, de me changer les

idées, de rencontrer de nouvelles personnes et de faire des activités autres de celle de l'école ou de la maison. C'est de là que m'est venue l'idée de devenir animatrice ! Je voudrais transmettre aux enfants ce bien être que j'ai pu ressentir. J'ai donc décidé de suivre une formation pour acquérir les compétences nécessaires pour travailler dans ce domaine. Je voulais en savoir un maximum sur les jeunes, sur ce qui peut être bénéfique pour eux, pour les encadrer au mieux.

Aussi, j'ai une grande imagination. J'aime inventer des jeux, prévoir des sorties, des visites, pouvoir échanger avec les jeunes. Leur montrer qu'on peut apprendre et découvrir beaucoup de chose en s'amusant !

Au plaisir de vous rencontrer à Inser'action.

Roxan





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022185841

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022175378

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien du programme Cohésion Sociale de la Commission Communautaire Française

